

# EL SALVADOR

organe d'information du



édition française

**libre**  
international

Paris, 17 avril 1981 5F

6

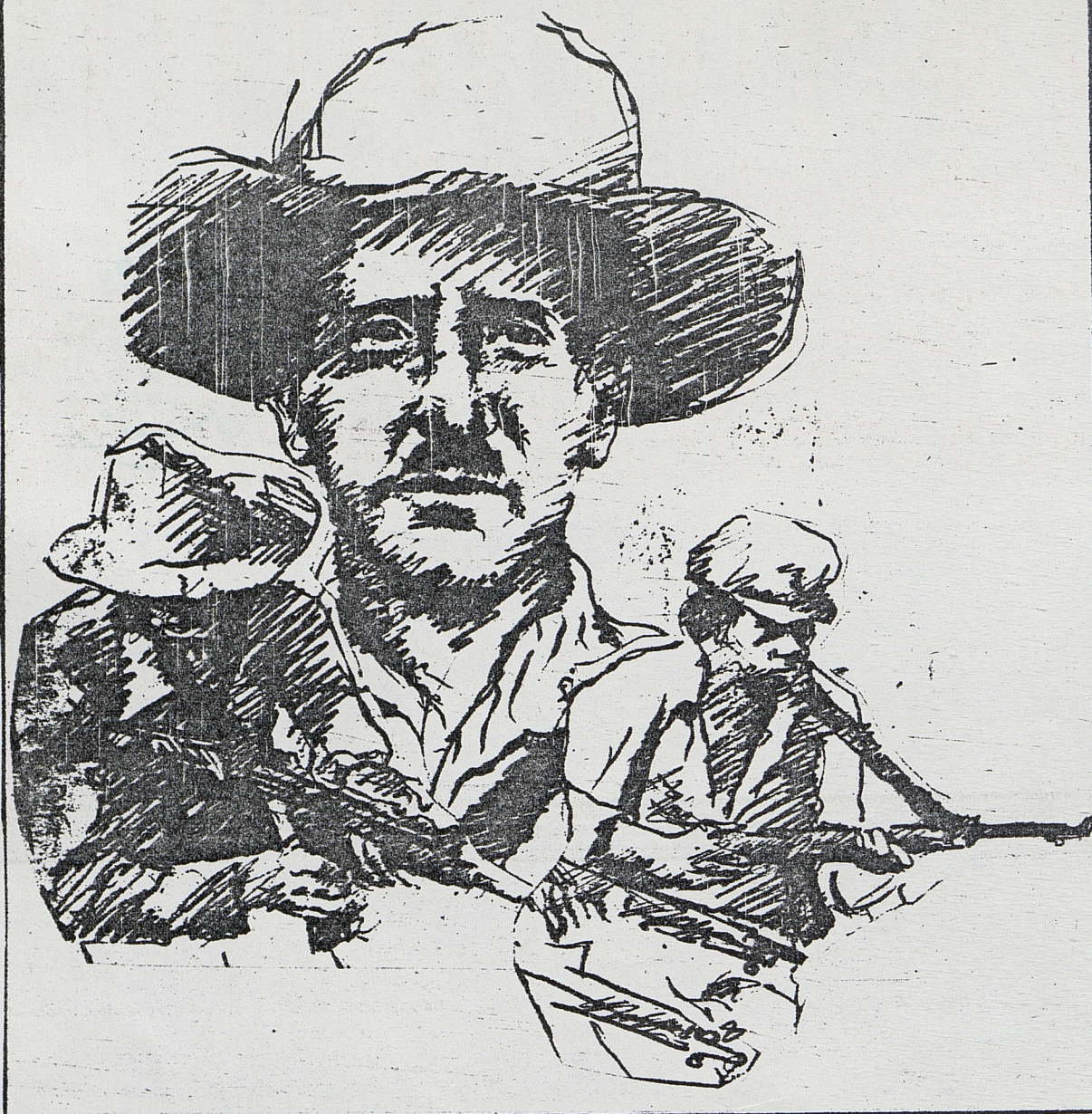


IL Y A UN AN, LE F.D.R.

LA POLITIQUE DE LA TERREUR

Les assassins de Mgr. ROMERO

40P. 11799



La capture de Marti, Luna et Zapata, avec les preuves évidentes du soulèvement auxquelles s'ajoutait le fait qu'on avait découvert que le Sixième Régiment d'Infanterie s'était engagé à soutenir l'insurrection par la tentative téméraire de donner l'assaut à la caserne de la Cavalerie, ont poussé le gouvernement à décréter l'état de siège dans six départements de la République à partir du 20 janvier. Parmi ces départements figuraient ceux de la région occidentale où l'on trouvait la plus forte poussée révolutionnaire. Avant de prendre la décision de restreindre les droits et garanties démocratiques, le Ministère de la Défense avait mobilisé de considérables contingents de troupes bien armées dans les endroits stratégiques. Ce fait n'était pas passé inaperçu du Parti Communiste. Au moment où l'on déclarait l'état de siège, on apposait la censure officielle aux journaux et le directeur général de la police était chargé d'examiner tous les documents avant qu'ils ne soient publiés.

1932

## IL Y A UN AN, LE F.D.R.

Il y a un an, presque jour pour jour, se constituait le Front Démocratique Révolutionnaire ( FDR ). Dans la longue liste de dates qui ont jalonné l'histoire du peuple salvadorien au cours de ces dix dernières années le 18 avril 1980 brille d'un éclat particulier. Ce jour là, en effet, un pas de conséquences incalculables était fait dans le processus d'unification des forces populaires. Ce fut ainsi un formidable coup de canon politique à la junte militaire démocrate-chrétienne qui prétendait par des soit-disant réformes et une propagande mensongère destinée surtout à l'extérieur, faire croire qu'elle se trouvait entre les feux croisés d'une extrême droite " trop dure " et une " extrême gauche minoritaire ".

Désormais les peuples du monde pouvaient voir plus clair ce qui se passait dans notre pays: d'un côté une junte qui perdait toute crédibilité et qui massacrait le peuple, et qui restait en place grâce seulement à l'aide militaire et économique des Etats-Unis ; et de l'autre les forces révolutionnaires et progressistes qui mettaient en place un véritable instrument de gouvernement . Très vite les structures et les hommes du F.D.R. allaient constituer pour les peuples et les gouvernements du monde la force en qui ils pouvaient trouver les représentants légitimes du peuple salvadorien; et très vite aussi la solidarité envers notre lutte allait se concrétiser , tant sur le plan moral et politique comme sur le plan financier. Nous avions un programme, nous étions capables de mobiliser les masses des villes et des campagnes dans une grève générale de trois jours (13,14, 15 août) qui permit de mesurer la capacité du peuple à affronter la répression militaire. Nous étions reçus par de nombreux gouvernements, aux Nations Unies; nous étions entendus à la Conférence des Pays non-Alignés....

Un an seulement, et cela nous semble parfois très loin le temps où les grands moyens de presse manipulés par les impérialistes nous appelaient des "extremistes" et des "terroristes". Enrique Alvarez, un fils de l'oligarchie qui avait rejoint son peuple, Juan Chacon, paysan fils de paysan, des terroristes?

Un an seulement, et les choses sont si claires que le monde entier se mobilise pour soutenir notre lutte: d'un côté nous, et avec nous tout un peuple; de l'autre une junte militaire démocrate-chrétienne appuyée par Washington.

Le peuple appela l'année 1980 "année de l'unité"... la tâche est accomplie! 1981 sera l'année des luttes décisives...

---

LE PROGRAMME EN SEPT POINTS DU  
GOUVERNEMENT DEMOCRATIQUE REVOLUTIONNAIRE

---

- . Le G.D.R. (Gouvernement Démocratique Révolutionnaire) garantira la souveraineté et l'indépendance nationale, préservera et défendra l'autodétermination du peuple salvadorien.
- . Le G.D.R. garantira au peuple salvadorien la paix, la liberté, le bien-être et le progrès; pour ce faire, il réalisera les réformes politiques, économiques et sociales qui assurent une juste distribution de la richesse, le droit à la culture, à la santé et à l'exercice effectif des droits démocratiques par la majorité.
- . Le G.D.R. appliquera une politique internationale de paix et de non-alignement.
- . Au sein du G.D.R. seront représentés démocratiquement tous les secteurs populaires, démocratiques et révolutionnaires qui auront contribué activement au renversement de la dictature fasciste.
- . Le G.D.R. créera une armée de type nouveau, composée par l'Armée Populaire Révolutionnaire et par les groupes, secteurs et individus sains, honnêtes et patriotes, soldats et officiers de l'armée actuelle.
- . Le G.D.R. appuiera toutes les entreprises privées qui favoriseront le développement économique en appliquant son Programme.
- . Le G.D.R. garantira la liberté de croyance et le libre exercice des cultes religieux



# Les luttes des femmes au Salvador

Comme on a signalé dans la première partie de cet bref aperçu historique, les années 60 ont signifié un changement de qualité dans l'incorporation de la femme aux combats populaires

Dans ce processus, la lutte pour améliorer les conditions de travail des femmes dans la production a joué un rôle moteur. Les normes de superexploitation en vigueur dans les usines et dans les champs permettent de comprendre le pourquoi. Par exemple: les revendications soulevées par les ouvrières du textile dans une usine de gants à San Salvador, celles-ci exigeaient une demi-heure pour manger assises au lieu de quinze minutes debout, ainsi que cinq minutes pour aller aux sanitaires au lieu de trois.



A cette lutte revendicative du peuple pour le droit au travail, pour l'égalité des salaires entre les hommes et les femmes, contre le coût élevé de la vie, pour un logement digne, pour le droit à l'éducation des enfants, le régime a répondu par la violence et l'a institutionalisée.

La fraude électorale, l'assassinat de dirigeants politiques et syndicaux sans distinction d'âge ni de sexe, l'état de siège, l'emprisonnement et la torture ont été la réponse permanente de ce gouvernement pro-oligarchique et pro-impérialiste. Ainsi beaucoup des femmes ont été victimes. On se souviendra de quelques unes: LIL MILAGRO RAMIREZ, dirigeante universitaire; MARISTELA SERRANO, dirigeante du secondaire; AMELIA NOEMI OSTORGA, du secteur paysan; MARIA ELENA SALINAS, étudiante de 16 ans, dirigeante de l'Union des Habitants de Bidonvilles; ENMA GUADALUPE CARPIO, martyre et héroïne dans le secteur de l'Education; PATRICIA PUERTAS, précurseur du mouvement paysan. Récemment et nous devons garder dans nos mémoires, MARIA MAGDALENA HENRIQUEZ, de la Commission Nationale des Droits de l'Homme d'El Salvador.

A partir de 1970, le peuple salvadorien découvre dans la lutte quotidienne de nouvelles formes de résistance à ses ennemis et construit des instruments de lutte de plus en plus complexes qui lui permettront de conduire l'axe de sa propre histoire. La femme salvadorienne trouve dans ces instruments le chemin de sa propre libération. Elle s'incorpore à la guerrilla, aux milices populaires et à l'armée populaire de libération. S'il est vrai que sa participation est plus active dans les organisations de masse, nous ne pouvons négliger l'importance de sa participation dans la

lutte armée. 40 % du Conseil de la Révolution d'une des organisations qui fait partie du FMLN (Front Farabundo Martí pour la Libération National) est constitué par des femmes. Dans une autre organisation, la participation est de 33 %. La participation des femmes au niveau des unités de combat doit être augmentée. En effet, beaucoup de femmes croient que la guerre est l'affaire des hommes seulement, et beaucoup d'hommes ne s'habituent pas à avoir des femmes pour compagnes de guerre.

Dans la stratégie globale de contre-insurrection que l'impérialisme nord-américain applique dans la région il y a une politique d'extermination de la population qui ne se manifeste pas seulement par l'assassinat sélectif ou les massacres de villages entiers, mais aussi la stérilisation des femmes sans qu'elles en aient connaissance ( lors de de l'accouchement) et en faisant boire aux enfants un lait en poudre contenant des éléments stérilisants. On utilise aussi dans les campagnes dans le cadre d'actions contre le paludisme, des pillules contraceptives que l'on fait prendre par les femmes sans qu'elles en aient conscience. Ce sont les étudiants de la Faculté de Médecine qui ont dénoncé ces actes de génocide contre la population.

Pour défendre le droit à la maternité, le droit des enfants, ainsi que le droit des femmes qui ne participent pas aux organisations de masse ou politico-militaires, comme par exemple les femmes au foyer, les secrétaires, les infirmières, a été créé le 8 Mars 1980, l'Association des femmes d'El Salvador ( AMES ) qui défend le respect des droits spécifiques de la femme: droit à la vie, droit à la maternité, arrêt de la répression, liberté des compagnons emprisonnés, information exigée sur le sort des disparus, droit à changer cet état de choses pour un nouvel ordre économique et social qui respecte la condition féminine.

C'est pourquoi durant 10 ans grâce à un processus d'organisation et d'unification de toutes les forces, le peuple salvadorien a abouti à constituer le FMLN et le FDR expression de la plus grande alliance de tous les secteurs exploités, formulant ainsi le projet politique du peuple: celui du gouvernement démocratique révolutionnaire. On est rentré en ce moment dans une phase supérieure de la guerre révolutionnaire. Nous dénonçons avec vigueur l'intervention directe de l'impérialisme américain sur notre sol, qui cause la mort de centaines d'enfants, de femmes et de vieillards sans défense. Des massacres sans précédent dans l'histoire, comme celui du "Sumpul" (Honduras) où des femmes enceintes ont été violées, mutilées et éviscérées à coup de machettes pour extraire le fœtus. Des enfants jetés en l'air servaient de cible.

L'escalade de l'intervention nord américaine ne fait qu'agrandir les sacrifices humains qui atteignent le chiffre de plus de 15 mil les victimes durant cette dernière année. Parmi ces victimes 30 % représentent des femmes. Nous sommes sûrs que sans l'appui nord-américain à l'actuelle junte militaire démocrate chrétienne qui n'a rien de démocrate ni de chrétien, le triomphe du peuple salvadorien contre ses oppresseurs serait plus proche.

Compagnes, il est nécessaire d'accroître la solidarité internationales avec le peuple salvadorien. Nous croyons que la solidarité internationale a un engagement historique avec la révolution salvadorien. Nous devons empêcher que l'impérialisme nord-américain continue d'intervenir à El Salvador.

Vous avez donc, dans ce moment historique que nous vivons une grande responsabilité face à la femme salvadorienne qui voit ses droits les plus fondamentaux violés. Nous, femmes salvadoriennes, nous sommes aussi conscients de l'engagement que nous prenons en face de vous et en face des femmes du monde entier. Nous sommes disposées à combattre unies avec notre peuple, les armes à la main jusqu'à la victoire finale. La mort de tous nos compagnons et compagnes nous incite à poursuivre fermement parce que celui qui meurt en combattant vit dans chaque camarade.

Nota: Rapport présenté par Olga Baires (membre de l'équipe de représentants du FDR FMLN à Paris) à l'occasion de la "Journée Internationales de la Femme, qui a eu lieu à Londres ( à la Maison de l'Afrique), le 14-3-81, avec la participation entre autres des femmes du Chili, Zimvawe, Irlande, Polisario et d'El Salvador.

# Le FDR aux peuples du monde

Le FDR du Salvador face aux actes de violence survenues récemment au Costa Rica et en Honduras, dans lesquels on a voulu associer nos organisations, considérons nécessaire et obligatoire faire les déclarations suivantes:

1- Nous respectons jalousement la politique d'autodétermination des peuples et le principe de non ingérence dans la politique interne de ceux-ci.

2- Que la lutte militaire qui mène notre peuple salvadorien a lieu dans notre propre territoire puisque c'est là qui se trouve une dictature armée soutenue par les EEUU.

3- Qu'on respecte les normes et traditions de chaque nation, et le droit des peuples à la autodétermination.

4- Que les activités qu'on a dans tous les pays du monde se limitent à diffuser la réalité qui vit notre peuple, à développer des activités dans le champ diplomatique et à gagner la solidarité des peuples pour notre lutte.

5- Que nous répudions les personnes qui essaient d'associer notre front et la lutte de libération de notre peuple dans des activités de ce type, activités avec lesquelles notre front n'a rien à voir et qui sont loin de notre façon d'agir.

6- Que nous considérons nécessaire avertir les institutions, organisations et personnes honnêtes et démocratiques de toutes les peuples autour de ce type de faits qui prétend créer une campagne de haine envers les salvadoriens et sa lutte, avec les buts suivants:

a) détruire la sympathie et l'appui que le peuple salvadorien a déjà gagné.

b) initier une campagne de persécution contre nos compatriotes qui fuient la répression de la Junte et cherchent un refuge dans les autres pays du continent.

c) discréditer les organisations démocratiques et révolutionnaires et ses projets pour construire dans notre pays une paix durable et une société de justice.

7- Nous cherchons la paix et une solution politique au conflit. Si nous faisons une guerre de légitime défense, c'est parce que nous voulons la paix sur des bases de justice sociale.

Nous sommes certains que aucune manoeuvre ne pourra briser les liens d'amitié entre le peuple salvadorien et les autres peuples du monde. Nous avons pour nous la justice et la raison, c'est pour cela que nous sommes sûrs de surmonter toutes les difficultés et que nous vaincrons.

## « IL N'YA PAS PIRE AVEUGLE

### QUE CELUI QUI NE VEUT PAS VOIR »

"L'armée régulière du Salvador n'ajouté aucun rôle" dans le massacre arrivé mardi dernier pendant lequel "quelques 20 civils" ont été assassinés à coups de feu, a déclaré le 9 avril le porte parole du Département d'Etat William Dyess.

Il n'y a pas pire aveugle que celui qui ne veut pas voir, car toute la presse nord-américaine, pour laquelle quelques 30 et non pas seulement 20 civils ont été assassinés, a affirmé que "la police salvadorienne a été directement impliquée dans ce sanglant épisode".

La déclaration du Dept d'Etat a qualifié, avec "extrême cynisme, cet massacre comme un "incident tragique qui menace toute espérance de réformes et progrès démocratiques au Salvador". Concluant "le renforcement de l'armée régulière et du gouvernement du Salvador offrent le moyen pour rétablir la stabilité". Voilà une preuve de plus que la complicité criminelle de l'administration Reagan n'a pas de limites.

Par contre, le sénateur E.Kennedy a condamné "la politique génocide du régime du Salvador et il exige l'arrêt immédiat de toute aide militaire au pays centroaméricain. Une proposition dans ce sens a été faite au Subcomité de la Commission des relations extérieures de la Chambre de Représentants par le démocrate Gerry Studts. Cette motion et un amendement présenté par le Président de la Commission M.Barnes, exigeant que tous les "conseillers" militaires soient appelés et que l'administration Reagan puisse assurer au Congrès que le gouvernement salvadorien respecte les droits de l'homme et souhaite négocier une solution pacifique du conflit, ont été mise en échec de justesse par un vote de quatre contre quatre. Le Subcomité a approuvé par contre un texte qui n'a pas de caractère obligatoire, déclarant que "l'aide des Etats Unis devrait être utilisée pour stimuler dans ce pays un total respect des droits de l'homme, inclus le droit de parole, presse, liberté religieuse et syndicale; ils sont exigé la réalisation d'une enquête de l'assassinat des quatre religieuses nord-américaines".

A New York, la Organisation Mobilisation des Citoyen contre la Guerre s'a prononcée contre l'intervention dans les affaires internes du Salvador. Dans une déclaration elle a applée plus de 100 organisations sociales, religieuses, de la jeunesse et contre la guerre à se manifester contre l'actuel politique de Washington au Salvador et a participer à une mobilisation nationale qui aura lieu, le prochain 3 mai, face au Pentagone.

D'autre part 50 organisations font appel à une "Démonstration d'Urgence" le 18 avril face au siège de la ONU a New York. Convoquent cet acte, entre autres: un ordre religieux Marik Noll, le Congrès Nord-Américain Pour la Paix, le Comité de Solidarité avec Vietnam, le Club Orlando Martínez, le Comité de Citoyens contre le nucléaire, l'ordre Presbytérien. Les organisateurs ont choisi cette date en célébration du premier anniversaire de la constitution du Front Démocratique Révolutionnaire. Le mot d'ordre c'est l'Arrêt de "l'aide nord-américaine a la Junte génocide du Salvador".



Monseigneur Rivera y Damas, qui se trouvait en visite aux EEUU la semaine dernière, s'est manifesté une nouvelle fois dans le même sens: "La seule manière d'empêcher que la sang continue de couler dans mon pays réside dans la suspension de toute sorte d'aide militaire à la Junte".

Ce mouvement de solidarité avec la lutte de peuple salvadorien ne cesse de s'accroître aux EEUU, mettant de plus en plus à nu la politique agressive du Dpto. d'Etat. L'idée selon laquelle il faut laisser le peuple salvadorien régler seul ses problèmes gagne du terrain. Il faudra qu'un jour ou l'autre les hommes au pouvoir à Washington en tiennent compte, car el y va de propes intérêts américaines. La voix de la raison finira par s'imposer, et Mr Reagan devra comprendre que la seule issue au drame dans notre pays passe par la reconnaissance du FDR-FMLN comme le seul et authentique interlocuteur valable.

**Cnel. Vides Casanova:**

**« Nous Sommes Capables D'en Finir  
Avec Les Guerilleros, Mais... »**

Les Groupes guerrilleros salvadoriens continuent à occuper "quelques positions importantes et de difficile accès" en plusieurs régions du pays a admis le 9-4-81 le Directeur de la Garde Nationale du Salvador, Colonel Vides Casanova.

Dans une déclaration faite à la AFP, le militaire a dit, par contre qu'il maintient une vision optimiste sur la situation salvadorienne, et a soutenu que l'armée qui combat "de façon dosée" les rebelles, contrôle en termes généraux tout le pays.

"Je sais qu'il y a certaines parties du territoire national où existent encore des problèmes avec des groupes subversifs, qui sont installés en positions importantes et de difficile accès, mais dans toutes ces zones les forces armées sont en train de mener des opérations pour nettoyer ces régions dans la mesure du possible" a commenté Vides Casanova.

Selon le critère du Directeur de la Garde Nationale, bien que les forces armées aient pu réagir avec plus de violence devant l'enflammé résistance des rebelles, "la réaction a été bien planifiée, méditée et sans excès"

La tactique, -a t-il expliqué - a été celle de "Placer l'ennemi en différents secteurs où il se présente et envoyer des forces dosées pour le combattre". En approfondissant le concept de "forces dosées" le colonel Vides a signalé "que les forces armées combattent en relation à la puissance des groupes d'insurrection pour les maintenir contrôlés même si on ne les anéantit pas totalement!" (sic)

Le militaire a affirmé qu'employer cette tactique de "combattre sans excès de force les insurrectionnels a évité des effusions de sang encore plus grands". 1500 masacrés, près de la frontière hondurienne, par bombardements de la aviation salvadorienne ce n'est sans doute pas assez pour le colonel Casanova.

Il a expliqué que l'armée a adopté cette tactique "même si elle est capable d'en finir avec les guerrilleros" car animée d'un profond sentiment humanitaire elle veut "donner une opportunité aux rebelles de profiter du décret d'amnistie en vigueur jusqu'au 11 avril.

Par ailleurs, le Ministre de la Défense Colonel Garcia, a réitéré que le gouvernement maintient "le contrôle absolu du pays dans le plan militaire".

# LA POLITIQUE DE LA TERREUR

Dans le long chemin des luttes et souffrances déjà parcouru par le peuple salvadorien, la trace laissée par la terreur officielle est particulièrement douloureuse.

Le monde suit, consterné, jour après jour dans la presse les nouvelles de la petite nation centre-américaine où, avec l'appui inconditionnel du gouvernement des Etats Unis, est appliquée méthodiquement toute une politique qui a reçu de l'opinion publique internationale les plus durs qualificatifs: génocide, extermination massive, crime sans limites.

Ce plan répressif comprend plusieurs éléments, qui se combinent et se complètent, et qui vont de la junte démocrate chrétienne jusqu'aux soldats honduriens et guatémaltèques, en passant par les bandes para-militaires, les berêts verts et les conseillers américains. Les résultats de ce plan sont indescriptibles, la violence contre la population atteint des degrés inimaginables. Il ne s'agit pas seulement de bombardements sans discrimination contre les zones sous contrôle de la guerrilla, d'ailleurs sans résultat.

S'il est vrai que la tactique de la "terre arrasée" signifie d'indicibles souffrances pour la population et des graves dommages à l'économie, il y a d'autres aspects encore plus dramatiques qui ont suscité la condamnation de l'opinion internationale.

L'escalade dans la pratique de la torture, le sadisme et la mutilation des corps des victimes, l'assassinat en public des habitants qui n'ont rien à voir avec les organisations révolutionnaires font partie du lot quotidien du fameux plan de "pacification" mis en place par les conseillers du Département d'Etat.

Mais la terreur n'a pas de limites. Dernièrement 23 enfants furent séquestrés et emmenés vers une destination inconnue dans le but d'obliger leurs parents à dénoncer la guerrilla.

L'obsession de l'administration Reagan consistant à faire la démonstration aux yeux du monde de sa force, a pour résultat le soutien sans condition d'un régime de terreur et de mort, comparable seulement aux aventures fascistes à d'autres moments de l'histoire de l'humanité.

## Les assassins de Mgr. ROMERO

M. R. White, ancien ambassadeur des Etats Unis au Salvador a déclaré récemment que les auteurs de l'assassinat de Monseñor Romero en Mars 1980 étaient les hommes du colonel d'Aubuisson. M. White a affirmé avoir envoyé à l'époque où il exerçait ses fonctions d'ambassadeur au Salvador des documents qui prouvaient l'implication de d'Aubuisson dans l'assassinat du prélat. Pour sa part R. Escobar, représentant du Secours Juridique de l'Archevêché a fait savoir que lorsque l'armée a saccagé les bureaux de l'institution humanitaire en Juillet dernier, une partie des documents prouvant la responsabilité de d'Aubuisson avait été emportée par les militaires. Ce sont les memes dont M. White fait mention à dit M. Escobar.

Le pere Danilo Tovar un des proches collaborateurs de Monseñor Romero a dit que le rôle joué par d'Aubuisson était tout à fait secondaire, car le véritable assassin de l'archevêque est la junte militaire démocrate chrétienne.

# POUR UNE SOLUTION DE PAIX

L'opposition salvadorienne est prête à rencontrer une solution négocié au conflit du Salvador a déclaré Joaquin Samayoa, directeur des informations et presse de la Commission Mixte du FDR-FMLN.

Dans un interview diffusé le 9-4-81 par la radio allemande Deutsche Welle, Samayoa a souligné par contre que le FDR considerait que la Junte au Gouvernement n'est pas le représentant "legitime" de la population. A la limite serait possible de negocier avec les civils de la Junte, entre eux Napoleon Duarte et ses camarades, mais non avec les militaires participant au gouvernement.

Le FDR, a continue à declarer J.Samayoa, prefere au fond negocier directement avec Washington. En se referant au rôle joué par les nord-americains qui soutiennent la Junte au gouvernement, Samayoa a fait savoir que les EEUU pourraient subir un "nouveau Vietnam", puisque les forces guerrilleras ne sont pas brisés. Et il a ajouté: "l'armée avec l'appui nord-americain en lançant sa contraofensive criminelle a reprendre les sous notre controle".

## GRAVE CRISE FINANCIERE au SALVADOR

La Balance de paiements de Salvador aura cette année un deficit de 60 millions de dollars a revelé le Ministre de Planification du regime militaire Atilio Vieytes.

En parlant devant l'Assemblée des Gouvernants de la Banque Interamericaine de Developpement, Vieytes a dit que le Salvador a besoin d'une aide d'urgence d'au moins 480 millions de dollars pour eviter un effondrement de l'economie.

Le Salvador qui a demandé déjà aux EEUU un prêt de 300 millions de dollars, recevra dans les mois prochains un prêt de 150 millions de dollars du Fond Monetaire International et fait des demandes pour obtenir d'autres fonds dans differentes agences financieres controlées par les EEUU. Selon le rapport du Ministre de Planification la dette exterieur est déjà arrivé aux 800 millions de dollars.

Un symptôme de l'échec absolu du plan d'urgence mis en route il y a un an par la Junte, ce sont les chiffres contradictoires données sur les besoins d'aide financiere: Duarte, chef formel de la Junte, a déclaré qu'ils sont necessaires 200millions de dollars, tandis que le colonel Abdul Gutierrez, chef des Forces armées a déclaré comme necessaire 500 millions.

### ABONNEZ-VOUS, SOUTENEZ-NOUS

"EL SALVADOR LIBRE" - 4 numéros ..... 20 F

- 12 ,, ..... 50 F

- 24 ,, ..... 90 F

- Abonnement de Solidarité : 100 F, 200 F etc.

Libellez vos chèques au nom de F.D.R. et envoyez-les à

"EL SALVADOR LIBRE"

60, rue J.J. Rousseau

75001 - PARIS

# BULLETINS DE GUERRE N° 90 au 93

## AFFRONTEMENTS

11 Avril .- Des combats ont été enregistrés au km 70 de la route de San Vicente a Zacatecoluca.

## EMBUSCADES

13 Avril .- Un convoi militaire est tombé dans une embuscade dans la route de TECOLUCA a San Vicente.  
L'ennemi a perdu 5 hommes.

11 Avril .- Une embuscade contre la police rurale a eu lieu pres de SOYAPANGO . Un mort et trois blessés a été le résultat dans le camp ennemi.

## PRISES DE VILLES ET DES REGIONS

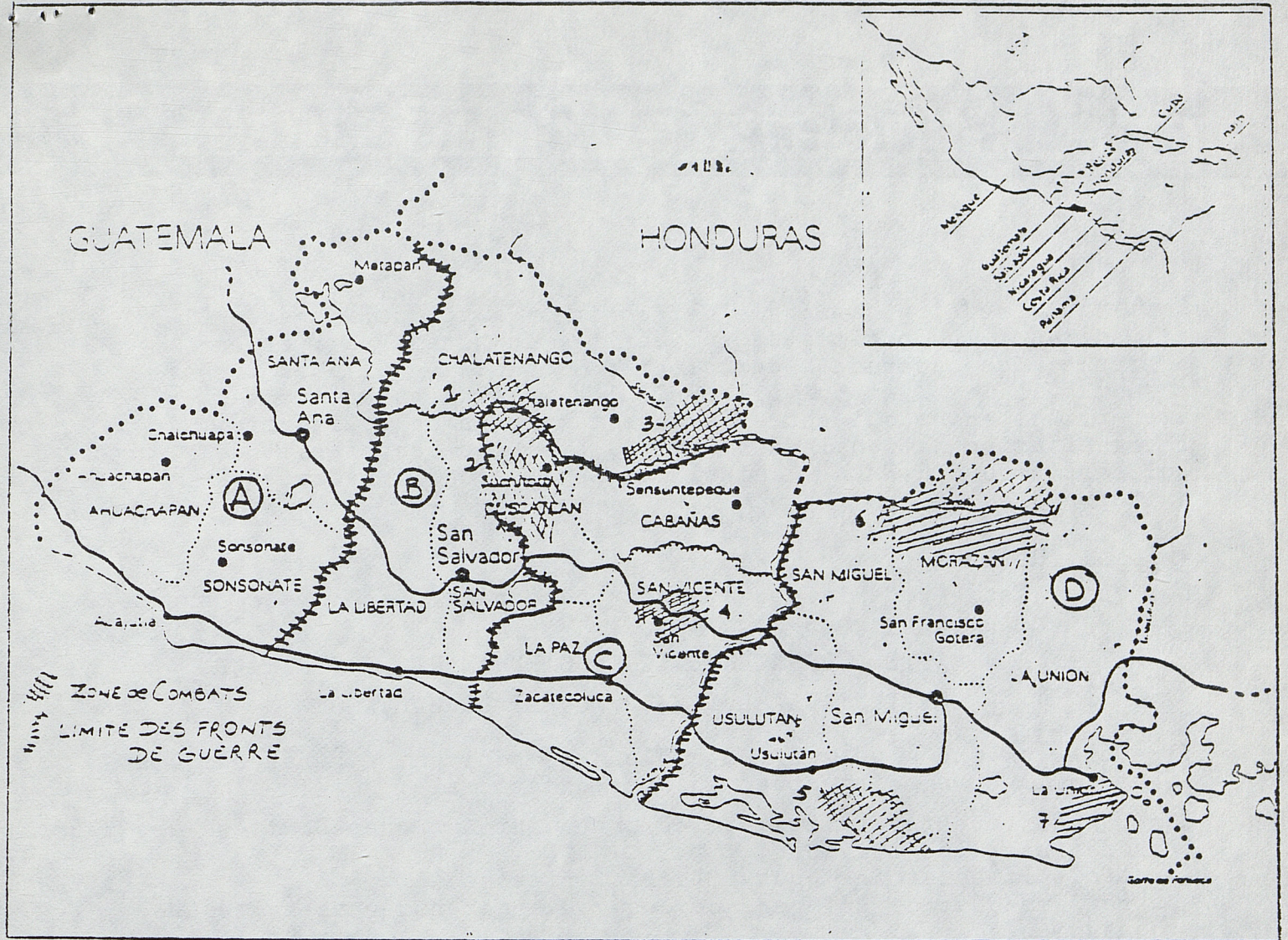
7 Avril .- Durant plusieurs heures une escadre a pris la ville de Santa Lucia, avec la participation des habitants.

## LA REPRESSION DE L'ENNEMI

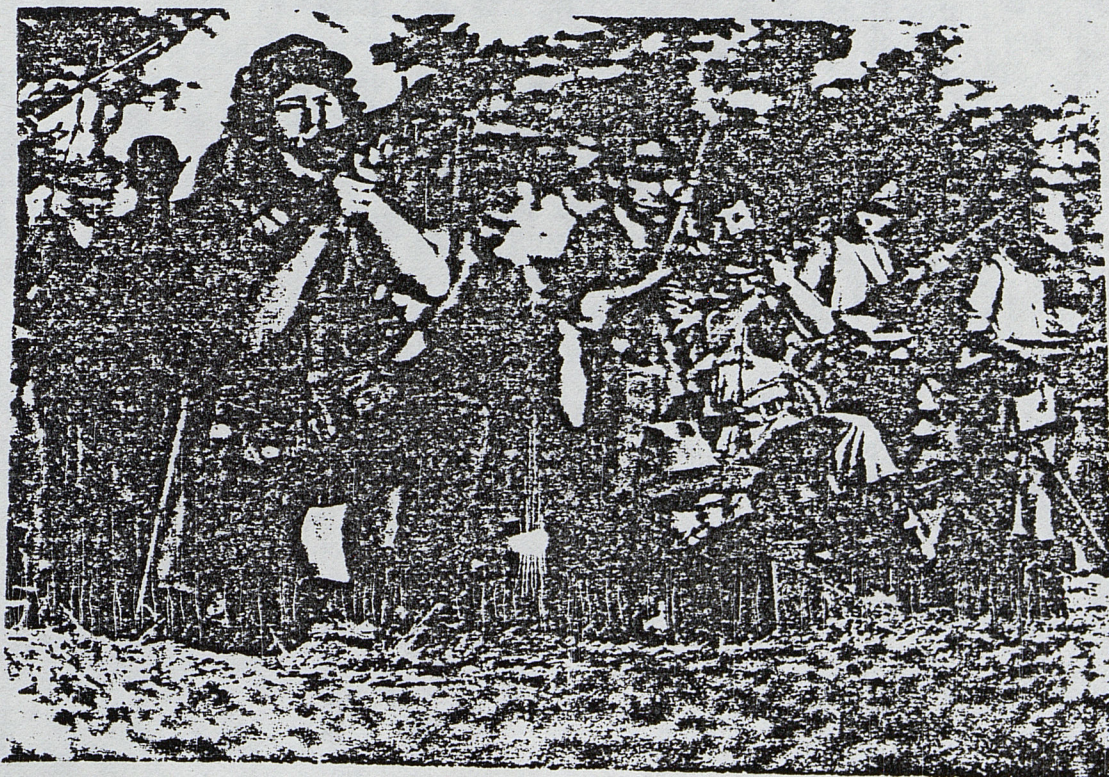
11 Avril .- L'armée salvadorienne a commencé sa retraite de la zone du volcan Guazapa , après avoir échoué dans son objectif de récupérer nos positions.

12 Avril .- Le FMLN a réussi a garder toutes ces positions dans le front Nord Est "FRANCISCO SANCHEZ " après avoir été pillone par l'aviation militaire pendant plusieurs jours .

13 Avril .- L'armée appuyée par des helicoptères artillés n'a pas pu penetrer dans la zone controlée par nos forces dans le canton Leon de Piedra.



- |                          |                  |                   |
|--------------------------|------------------|-------------------|
| 1-Dulce nombre de Maria  | 5-Cerro del Mono | A-F.Occidental.   |
| San Francisco de Morazan | 6-Meanguera.     | B-F.Central.      |
| 2-Guacapa. Suchitoto.    | Perquin.         | C-F.Para-Central. |
| 3-Arcatao. Los Ranchos.  | Rio Sapo.        | D-F.Oriental.     |
| 4-San Lorenzo.           | 7-Conchagua.     |                   |



# darité...Solidarité...Solidarité...Solid

Suite à la reunion nationale des comites de solidarite avec El Salvador et les comites de solidarite du Nicaragua , et en presence des camarades du collectif Guatemala, qui a eu lieu a MONTREUIL les 4 et 5 Avril 1981 les resolutions suivantes ont été prises en ce qui concerne les campagnes de solidarite , l'organisation nationale des Comites avec les secretariat de solidarite du FDR-FMLN , ainsi que les actions immediates à entreprendre .

## I. Les Campagnes

Les campagnes seront faites à niveau nationale. Les thèmes essentiels pour les campagnes sont:

- HALTE A L'INTERVENTION US EN AMERIQUE CENTRALE
- SOUTIEN A LA LUTTE DU PEUPLE DU SALVADOR

Il a été convenu que ses mots d'ordres doivent figurer sur l'affiche qui sera distribué au niveau nationale.

Sur les differentes tracts et les interventions des Comites les mots d'ordre sont les suivants:

- retrait immediat des conseillers américains
- arrêt immediat de l'ingerence des gouvernements guatemaltèque et hondurien
- la proclamation de la legitimite de la lutte du peuple salvadorien et son droit a l'autodetermination
- dénoncer la repression , le genocide perpetré et faire connaitre la gravite de la situation vecue pqr les refugies.
- reconnaissance du FDR- FMLN,

La campagne financière sera menée en même temps. Il y aura des bons uniques pour toute la France qui seront faits à Paris . L'argent de cette collecte ira à un compte unique , celui du FDR. ( Le N° du compte et le libellé exacte vous sera communiqué dans le prochain bulletin du FDR ).

Par ailleurs le compte pour l'aide aux zones liberées continue à fonctionner , au nom d'ANDRE JACQUES N° 25 51 325 K PARIS CCP  
Tous les chèques doivent être envoyés à l'adresse postale suivante:

Roberto ARMIJO  
17 Rue André Antoine  
75018 Paris

La campagne humanitaire se poursuit , avec la campagne des medicaments dont la liste vous sera communiqué dans le prochain bulletin, ainsi que les campagnes pour l'aide aux réfugiés.

## 2. Les actions immediates

- a) Le 1er Mai : Les comites des differentes régions en France défileront sous une banderole " Halte a l'intervention - Soutien à la lutte du peuple salvadorien" , ceci dans toutes

# arité...Solidarité...Solidarité...Solidarité

les villes Française . Des contacts seront pris par les Comites aux differents syndicats et organizations politiques afin qu'ils prennent une position officielle et parlent du Salvador dans leurs tracts.

- b) Le 3 Mai : Les Comités enverront des telegrammes d'appui aux organisateurs de la marche nationale au Pentagone du 3 Mai , et manifesteront ainsi leur solidarite . Les Comités enverront également des telegrammes de protestation à la Maison Blanche , aux ambassades des Etats Unis et à l'ambassade du Salvador. Le Comite de Caen se chargera d'envoyer le telegramme de la coordination nationale.

Manifestation organisé par le Comite de Paris pour ce jour ( telephoner au Comité de Paris tel . 555 25 54 pour tout renseignement)

- c) Campagne spéciale : Le F.D.R. vous invite à lancer une campagne financière " une paire de bottes pour la montagne " Les chèques doivent être libellés au nom d'André Jacques en spécifiant sur une lettre à part la mention ci dessus.

L'envoi des lettres et des télégrammes à l'ambassade des Etats Unis et du Salvador , dénonçant la présence de l'ambassadeur M . Armando CHAVEZ VIAUD doit continuer plus que jamais.

L'Organization Nationale de coordination avec le secretariat du FDR vous sera communiqué la semaine prochaine sur le bulletin N° 7 du FDR-FMLN "El Salvador libre"

Sécretariat de solidarité du FDR-FMLN

**MARCH TO THE PENTAGON MAY 3**

**Stop the  
U.S. War  
Build-up**

**Peoples' Anti-War Mobilization**

1470 Irving Street N.W. (Wilson Center)  
Washington, D.C. (202) 462-1488  
(202) 546-5727

## Honduras: la paix dans la région menacée

Pris dans une crise économique sans précédents et par le rapprochement aux plans d'agression en A. Centrale que les EEUU développent, le schéma politique d'Honduras semble être appelé à vivre en 1981 une année décisive. Une telle perspective devient dangereuse pour ce pays d'un peu plus de 3 millions d'habitants, où le salaire moyen annuel n'arrive pas à 500 dollars et dont la position géographique se situe au centre d'une des zones de plus grande tension dans l'hémisphère occidental.

Selon les chiffres officielles, en 1980 l'acroissement économique n'a pas réussi à dépasser 1%, tandis que le coût de la vie a augmenté au 20% et la fuite des capitaux a été de plus de 500 millions de dollars.

Parallèlement les dénonciations sur un éventuel coup d'état ou changement des personnalités à la tête du gouvernement militaire ont augmenté, au même temps que le liens de Tegucigalpa avec les régimes militaires du Salvador et le Guatemala sont devenus fluides.

Jusqu'à quand pourra manœuvrer Honduras avec une fausse démocratisation interne qu'implique un permanent équilibre national et extérieur entre secteurs de l'extrême droite et groupes conservateurs, eux aussi, liés aux intérêts nord-américains?

Les schéma de démocratisation est encore défendu par les forces armées, politiques et industrielles d'aspect libéral, qui ont parié aux cartes de la réforme politique avec un double objectif d'accroître ses positions dans les instances du pouvoir et atténuer de cette façon les éclatements sociaux qui ont lieu au Honduras. Les libéraux et le petit parti d'innovation et unité prétendent que 1981 marque le retour aux casernes des militaires qui ont le pouvoir presque sans interruption depuis 1963.

Cette possibilité, par contre, paraît inconsistante dans la mesure que les "durs" des forces armées soutenus par le parti national, ne cachent pas leur sympathie et actions en faveur d'une espèce d'alliance sacrée avec le Guatemala et le Salvador.

Le "New York Times" a révélé récemment que des milliers d'ex-gardes somocistes établis en Honduras, Guatemala et Miami attendent la lumière verte des EEUU pour essayer d'envahir le Nicaragua. Dans les milieux de la presse Nord-américaine s'affirme en plus que cette agression compte avec l'accord d'importantes personnalités militaires honduriennes, les mêmes qui ont coordonné les actions répressives avec l'armée salvadorienne et qui menacent d'interdire l'accès des civils au pouvoir dans son pays. Par ailleurs, commencent à croître les commentaires sur le prochain voyage à Washington du chef du gouvernement militaire, General Policarpio Paz García, qui selon les pronostics prétend examiner avec Reagan toutes les composantes du rôle qui doit jouer son pays face aux plans américains dans la région.

Est-ce que l'Honduras pourra se maintenir en marge d'une invasion contre le Nicaragua et éventuellement contre le peuple salvadorien ayant des frontières avec les deux pays? Et s'il participe à une telle aventure quelles en seront les conséquences pour le peuple hondurien et pour la paix dans la région?



**FRENTE DEMOCRATICO REVOLUCIONARIO (FDR)**

**Coordinadora Revolucionaria de Masas (CRM)**

**Bloque Popular Revolucionario (BPR)**

**Ligas Populares-28 de Febrero (LP-28)**

**Unión Democrática Nacionalista (UDN)**

**Frente de Acción Popular Unificado (FAPU)**

**Movimiento Popular de Liberación (MLP)**

Federación de Trabajadores del Campo (FTC)  
Movimiento Estudiantil Revolucionario de Secundaria (MERS)  
Fuerzas Universitarias Revolucionarias 30 de Julio (FUR-30)  
Universitarios Revolucionarios 19 de Julio (UR-19)  
Movimiento de la Cultura Popular (MCP)  
Asociación Nacional de Educadores Salvadoreños (ANDES)  
Unión de Pobladores de Tugurios (UPT)

Ligas Populares Campesinas (LPC)  
Ligas Populares de Secundaria (LPS)  
Ligas Populares Obreras (LPO)  
Asociación de Usuarios y Trabajadores de los Mercados (ASUTRAMES)  
Comités de Barrios LP-28

Asociación de Estudiantes de Secundaria (AES)  
Frente de Acción Universitaria (FAU)  
Asociación de Trabajadores del Campo de El Salvador (ATACES)  
Central Unitaria de Trabajadores (CUT)

Movimiento Revolucionario Campesino (MRC)  
Frente Universitario de Estudiantes Revolucionarios Salvadoreños (FUERSA)  
Asociación Revolucionaria de Estudiantes de Secundaria (ARDES)  
Organización de Maestros Revolucionarios (OMR)  
Vanguardia Proletaria

Brigadas de Trabajadores del Campo (BTC)  
Comités de Bases Obreras (CBO)  
Brigadas Revolucionarias de Estudiantes de Secundaria (BRES)  
Ligas para la Liberación (LL)

**Frente Democrático (FD)**

**Movimiento Nacional Revolucionario (MNR)**

**Movimiento Popular Social Cristiano (MPSC)**

**Universidad de El Salvador**

**Asociación General de Estudiantes Universitarios Salvadoreños (AGEUS)**

**Movimiento Independiente de Profesionales y Técnicos (MIPTES)**

**Asociación de Empresarios de Buses (AEAS)**

**Comité de Unidad Sindical (CUS)**

Federación Nacional Sindical de Trabajadores Salvadoreños (FENASTRAS)  
Federación Sindical de Trabajadores de la Industria Alimenticia, Textiles y Conexos de El Salvador (FESTIAVICES)  
Federación Sindical Revolucionaria (FSR)  
Federación de Unidad Sindical (FUSS)  
Sindicato de Trabajadores del Instituto del Seguro Social (STISS)  
Sindicato de Trabajadores de Industrias Unidas (STIUSA)

**Observadores:**  
Universidad Centroamericana  
José Simeón Cañas.

Vive le 1<sup>er</sup> anniversaire du FDR

18 avril 1980



**venceremos!**